

---

Numéro du BEEFP 91-168

Grand-Pré (Nouvelle-Écosse)

**Église commémorative**

Lieu historique national de Grand-Pré

L'Église commémorative a été construite en 1922 par la Société nationale l'Assomption avec l'aide de la *Dominion Atlantic Railway*. Il s'agit d'un monument élevé à la mémoire des Acadiens victimes de la déportation. L'édifice est devenu la propriété de Parcs Canada en 1957. Des travaux ont alors été entrepris pour réparer la structure et refaire l'intérieur du bâtiment. Consulter le rapport 91-168 du BEEFP.

**Raisons de la désignation**

L'Église commémorative a été désignée édifice classé, d'abord parce qu'elle est associée à un courant d'idée en vogue au début du siècle, qui voulait qu'on érige des monuments commémoratifs pour glorifier l'histoire du Canada et promouvoir le tourisme, ensuite parce qu'elle présente des formes empruntées aux ouvrages d'architecture édifiés sous le Régime français et, enfin, parce qu'elle est un important symbole national de l'histoire de l'Acadie et de la culture acadienne.

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> ont été témoins d'un intérêt accru au Canada pour la sauvegarde de lieux historiques et la commémoration de personnes et d'événements d'importance historique nationale. Afin de perpétuer le souvenir de la déportation des Acadiens, l'historien John Frederic Herbin a proposé qu'on aménage un parc à l'endroit où se serait élevée jadis l'église paroissiale acadienne du bassin Minas. La construction de l'église et du parc commémoratifs de Grand-Pré est le résultat des efforts conjugués de la Société nationale l'Assomption, organisme s'intéressant à l'histoire de l'Acadie, et de la *Dominion Atlantic Railway*, qui encourageait le tourisme afin de stimuler l'essor des chemins de fer. La déportation des Acadiens était alors entrée dans la légende grâce à la publication, au milieu des années 1800, du poème *Évangéline*, de l'auteur américain Henry Wadsworth Longfellow. S'étant rendu compte de la popularité de ce personnage héroïque parmi les touristes américains en visite dans la région, la *Dominion Atlantic Railway* a financé la création du Pays d'Évangéline et la publicité destinée à y attirer les touristes.

L'Église commémorative, qui devait évoquer l'église acadienne initialement bâtie à cet endroit, est l'œuvre de l'architecte de Moncton René-Arthur Fréchet, qui se serait possiblement inspiré des idées de l'architecte montréalais Percy Nobbs. Nobbs, qui avait reçu en Grande-Bretagne une formation se réclamant de l'école *Arts and Crafts* et qui s'intéressait à l'architecture vernaculaire canadienne, est celui qui a dessiné les plans du parc commémoratif. Le sculpteur canadien Philippe Hébert a, quant à lui, créé pour ce parc une statue représentant le personnage mythique d'Évangéline. L'endroit n'a pas tardé à devenir un emblème de l'Acadie et une destination touristique très recherchée. L'église, principal centre d'attraction du parc, continue d'accueillir des

Numéro du BEEFP 91-168

Grand-Pré (Nouvelle-Écosse)

**Église commémorative**

Lieu historique national de Grand-Pré

touristes et des pèlerins d'ascendance acadienne de partout en Amérique du Nord et est un point d'intérêt national.

**Éléments caractéristiques**

La valeur patrimoniale de l'Église commémorative réside, d'une part, dans son apparentement avec l'architecture vernaculaire, comme en font foi la forme de l'édifice, les matériaux utilisés et les détails intérieurs, et, d'autre part, dans son décor historique.

L'architecte s'est inspiré des églises québécoises du XVIII<sup>e</sup> siècle, soit de l'époque du Régime français, pour concevoir les plans de cette représentation de l'ancienne église acadienne. Cette esthétique s'exprime dans le plan rectangulaire, le toit en pente raide avec égouts retroussés, le clocher simple, l'oeil-de-boeuf du mur pignon et les fenêtres en plein cintre à carreaux multiples.

L'emploi de matériaux de construction traditionnels, tels les pierres des champs grossièrement équarries dont sont revêtus les murs extérieurs et le cuivre des garnitures, est également calqué sur les usages du Régime français. Depuis que les éléments en cuivre des gouttières et du clocher ont été enlevés, les rapports ne sont plus aussi évidents.

L'intérieur de l'église, aire libre de tout obstacle, a été conçu pour servir de musée, comme en témoignent l'espace à découvert sous la voûte en berceau, la large porte à deux vantaux, les fenêtres latérales et l'immense lunette au-dessus de l'entrée, tandis que la partie correspondant à la sacristie tenait lieu de local de réunion. Le vitrail qu'on a installé dans la lunette en 1986 respecte les intentions des architectes qui ont dessiné les plans initiaux. Pendant les travaux de rénovation effectués à l'intérieur, en 1957, on a enlevé le parquet primitif en carreaux de carrière et les lambris d'appui en marbre, à cause, possiblement, de problèmes de structure. Les revêtements intérieurs primitifs encore existants, y compris les moulures des murs et de la voûte, la corniche denticulée et les chambranles de fenêtre, sont typiques du style Renaissance française tel que rendu par Fréchet.

Numéro du BEEFP 91-168

---

Grand-Pré (Nouvelle-Écosse)

**Église commémorative**

Lieu historique national de Grand-Pré

Une bonne partie du parc paysager avoisinant dessiné par Nobbs n'a pas changé depuis les années 1920, bien que la voie d'accès principale qui, à l'origine, menait de la gare ferroviaire au parc ait aujourd'hui disparu.

Pour plus d'information, veuillez consulter le *Code de pratique du BEEFP*

Révisé  
2020

Traduction